

sérieusement il faudrait entrer au Ski Club, et ça coûte très cher ! Son père, qui veut l'aider, se décide à vendre un terrain : mais du coup l'invasion immobilière guette leur paisible village de Chantoiseau. Débats, discussions et idées originales permettront à la communauté villageoise, à Tony et à son père, de trouver la solution, grâce à l'aide d'un instituteur généreux qui réussit à convaincre le jeune garçon que le sport ce n'est pas la compétition à tout prix. Le message est certes un peu appuyé, mais le récit est mené sur un mode dynamique et les personnages sont attachants.

Dans la collection Souris Noire, *L'Inconnue dans la maison*, de Stéphanie Benson (29 F). Les parents de Baptiste ont décidé de devenir famille d'accueil pour jeunes difficiles. C'est ainsi qu'arrive chez eux une adolescente au visage d'ange dont leur ado de fils tombe bientôt amoureux. Mais que dissimule la belle Flo, où va-t-elle quand elle sort la nuit en cachette ? Pour avoir voulu trop en savoir, Baptiste est pris dans un piège d'où il ne peut sortir sans trahir. Un bref récit dont la construction en flash-back rehausse le suspense.

Dans la collection Les Uns les autres, de Michel Girin, *La Prisonnière du magicien* (55 F). La petite Dé-Del, une fillette des Philippines, a été vendue par son frère à un saltimbanque qui propose ses tours de magie de village en village. Elle ne rêve que de s'enfuir, mais c'est à un curieux vieux bonhomme « au long nez » (un Occidental) qu'elle devra finalement son salut : le vieil homme s'est juré de dénoncer et d'empêcher l'horrible trafic de

fillettes qui sévit partout aux Philippines, dans un silence intolérable, entrete nu par la terreur que fait régner une sorte de Mafia. La lutte de Dé-Del et de son protecteur sera bien dangereuse mais ils parviendront à démanteler un réseau et pourront tous deux retrouver l'espoir. Un roman généreux qui dénonce avec vigueur par le biais de la fiction un fléau tristement réel.

F.B., A.E., S.M., J.T.

## BANDES DESSINÉES

■ *La Vache de Desberg et De Moor* a une fois de plus rempli avec succès une de ses périlleuses missions. *Le Mauvais goût de la vengeance* (54 F), suite et fin du volume précédent, est paru chez *Casterman* et détaille la chose avec gourmandise. Nous lisons tout cela, comme toujours, avec jubilation.

Douzième tome, déjà, de *Tendre banlieue*, chronique adolescente

proche dans l'esprit du roman-photo sentimental, et qui fait un tabac dans les lycées. *Regarde-moi !* (54 F) n'apporte rien de neuf à la gloire de Tito, toujours aussi sincère et proche du quotidien de ses lecteurs.

Wasterlain, quant à lui, nous convainc moins avec *Le Voleur de nain de jardin* (54 F), épisode des aventures du Docteur Poche légèrement en retrait par rapport aux autres, nous semble-t-il. Certaines situations sont assez inattendues cependant, et la pauvre Mlle Zoé transformée par mégarde en nain de jardin subit bien des avanies...

■ Chez *Dargaud*, en attendant le grand retour du Génie des Alpes, on a peu de titres à se mettre sous la dent. *Truffles et langues de chat à la Déblok* (49 F) annonce un album à dominante animalière de la série de Florence Cestac, et l'on n'est pas déçu. Truffo le chien a fort à faire pour résister à l'envahissement félin de son domicile. Et quand un chat extraterrestre se met de la partie... la folie douce règne en maître.



Cœur de canard, ill. Trondheim, Delcourt



Monsieur Je-Sais-Tout, ill. Geerts, Dupuis

Aymond et Christin reviennent avec le second épisode des 4 x 4, *La Vitrine de la honte* (59 F). Le scénario de Christin, d'où les préoccupations journalistiques ne sont jamais absentes, brasse quelques thèmes contemporains à même de concerner les adolescents, mais c'est surtout le dessin d'Aymond qui attire l'attention. En progrès constant, il affiche une belle maîtrise. Un crayon à suivre...

■ L'une des bonnes surprises de ce trimestre vient de chez *Delcourt*. *Cœur de canard* (58 F), premier opus d'une série intitulée *Donjon*, est l'œuvre conjointe de deux auteurs particulièrement prolifiques, parmi les plus prometteurs de la garde montante de la BD française. Ils ont réuni leurs grands talents pour se livrer à une parodie hilarante des récits d'*heroic fantasy*. Rien ne manque à la panoplie : le donjon moyenâgeux, les monstres hideux et cruels, les combats à l'épée, les chausse-trapes, la quête dangereuse, les

fantômes et les dragons, mais mis en scène avec un sens millimétrique du décalage bouffon. Sfar revisite son genre de prédilection avec un sens enviable du second degré, et Trondheim prouve qu'il est excellent dessinateur et metteur en scène. Ceux qui détestent la *fantasy* se sentiront vengés, ceux qui adorent trouveront là l'occasion de sourire de leur passion. Tout le monde sera comblé en somme.

Bonheur total également avec *Jojo et Paco mettent la gomme* (49 F) d'Isabelle Wilsdorf, deuxième volume de la série, qui met en scène les deux garnements dans leurs friponneries, particulièrement aidés cette fois par Papi Bouc, vieillard pétulant que sa chaise roulante n'empêche nullement de faire les 400 coups. Les très jeunes lecteurs rient de bon cœur.

Chez *Delcourt* toujours, mais cette fois pour les adolescents, Duval et Dubois entament *Red Caps*, une nouvelle série située en Écosse au temps où les habitants luttaien-

encore pied à pied contre l'invasisseur anglais. Le héros, roturier nourri aux contes légendaires qu'on dit à la veillée, entrera dans le combat après avoir été humilié par une noble et méprisante demoiselle. Le scénario de *La Meute noire* (78 F) est classique et le dessin parfois malhabile, mais il se dégage de l'ensemble une ambiance suffisamment prégnante pour qu'on attende la suite avec curiosité.

■ Il est loin le temps où l'hebdomadaire *Spirou* prônait les saines valeurs d'une éducation respectueuse du bon goût. À preuve, *Les Crannibales*, qui paraît depuis quelques mois dans les pages du journal. Fournier (ancien dessinateur de *Spirou* - la série - et de *Bizu*) et Zidrou ont imaginé une famille qui vit pour manger ses congénères : voisins, postiers, filles au pair, tout ce qui passe à portée finit au four, bardé, beurré et du persil dans les narines. *Dupuis* vient de publier le premier tome de ces gags courts : *À table !* (49 F). C'est amusant, mais on n'en ferait pas une indigestion. Deux étoiles, disons.

Ambiance toute différente, pleine de tendre malice, avec le huitième recueil des aventures de Jojo, d'André Geerts le poète. Quelle affaire : ayant reçu un dictionnaire sur le crâne, le petit Jojo est devenu un insondable puits de science, qui gagne les émissions de jeux de la télé et stupéfie le monde scientifique, bien en peine d'expliquer les causes de son génie aussi soudain qu'accidentel. On se doute bien de la chute, que Geerts amène pourtant avec infiniment de grâce et d'humour. *Monsieur Je-Sais-Tout* (49,90 F) est, comme les sept tomes précédents, indispensable.

LA BIBLIOTHÈQUE ? LES RENSEIGNEMENTS, S'IL VOUS PLAÎT... ALLÔ ? JE VOUDRAIS LA DÉFINITION D'UN MOT.



LE PROBLÈME, C'EST QUE JE NE SAIS PAS COMMENT IL S'ÉCRIT ET QUE JE N'AI MÊME PAS LE DROIT DE LE DIRE.



VOUS POURRIEZ ME CITER TOUS LES GROS MOTS QUE VOUS CONNAISSEZ. JE VOUS ARRÊTERAI QUAND... ALLÔ ??



J'ESPÈRE QU'ON LEUR COUPERA LES CRÉDITS.



Complètement surbookés, ill. B. Watterson, Hors collection

■ Hermann poursuit chez Glénat sa série historique Les Tours de Bois-Maury, mais quitte le haut Moyen Âge, avance dans le temps et nous transporte en Sicile, au XIII<sup>e</sup> siècle, alors que les troupes de Charles d'Anjou occupent l'île. Assunta (58 F) mêle comme toujours chez Hermann action, vengeance et amour en un cocktail âpre et violent. La mise en couleur directe, adoptée depuis quelque temps, décuple l'impact de certaines scènes.

Profitons de cette parution pour recommander Hermann, une monographie (99 F) que les éditions Mosquito ont fait paraître sous la direction de Michel Jans et Jean-François Douvry. Interview-fléuve et études pertinentes constituent un ensemble accessible qui offre de bonnes clés de compréhension de l'univers du dessinateur belge.

■ Calvin et Hobbes sont Complètement surbookés ! (62 F). On comprend pourquoi quand on lit cette quinzième livraison de leurs aventures parue chez Hors Collection. Les vacances et les week-ends ne suffisent pas à contenir les mille

et une avanie qu'ils s'ingénient à faire subir à leur entourage. Calvin, gamin bourré de mauvaise foi qui vit son enfance comme d'autres font de la résistance, et Hobbes, ami à la fois compréhensif et sarcastique, sont sans conteste un des grands duos comiques de la BD mondiale et Bill Watterson un de ses plus grands créateurs.

■ Humour encore, mais d'un genre sensiblement différent avec Et c'est comme ça que je me suis enrhumée (69 F), paru au Seuil Jeunesse. Étienne Lécroart, membre de l'Oubapo (Ouvroir de Bandes dessinées POTentielles, succursale de l'Oulipo) et couturier des tours de force narratifs s'est en effet amusé à raconter une longue (plus de cent pages) histoire qui illustrerait bien le proverbe détourné : « grande causes, petits effets ». De l'éternuement inaugural de Dieu dans les ténèbres de la création jusqu'à la chute finale, parfaitement banale, Lécroart a concocté une bande dessinée entièrement muette, qui fonctionne sur quelques gags récurrents, utilisés avec un sens diabolique du timing et de la variation. Les adolescents

seront divertis par les rebondissements d'un récit fluide et jamais ennuyeux, avant d'être épatés par l'exploit formel.

■ Terminons chez Vertige Graphic avec une réédition également à destination des grands lecteurs : La Macumba du gringo (120 F) d'Hugo Pratt. En marge des aventures de Corto Maltese, ce récit situé au cœur du Nordeste brésilien raconte la traque et l'élimination des Cangaceiros, ces paysans que la misère transformait en bandits d'honneur. Pratt avait manifestement lu Graciliano Ramos, et rend avec une belle simplicité graphique l'aridité et la dureté d'un climat désertique. Certaines scènes d'action, entièrement muettes et d'un cinématisme parfait, comptent parmi les grandes réussites du maître italien. Il est d'ailleurs à noter que la première édition en avait écarté quelques pages, jugées trop violentes à l'époque. Un dossier documentaire introduit l'histoire, et aide à sa compréhension.

J.P.M.